Eclairage
Dieu
est humour

Témoignage
Un humour
très anglais

Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire
Arconciel, Bonnefontaine, Ependes, Marly,
Praroman, Treyvaux / Essert

UNITÉ PASTORALE STE-CLAIRE

JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 2020 | NO 3 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

L'équipe pastorale

Curé modérateur: Abbé Dariusz Kapinski,
Rte de la Voos 4, 1724 Praroman

Curé in solidum: Abbé Robert Niêm,
Chemin du Bugnon 2, 1731 Ependes

Prêtre auxiliaire: Chanoine Jean-Jacques Martin,
Rue des Chanoines 13, 1700 Fribourg

Diacre: Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux: Jeanne d'Arc Mukantabana,
Eliane Quartenoud, Joël Bielmann

Présidence du CUP: Gérard Demierre

Répondance

Arconciel: Diacre J.-Félix Dafflon,
026 436 27 48, 078 656 90 26

Bonnefontaine: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Ependes: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Marly: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Praroman: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Treyvaux/Essert: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Francis Python, 026 413 45 43

Praroman-Bonnefontaine: Marie-France Kilchoer,
026 413 50 15

Marly: Florence Schornoz, 026 436 27 00

Treyvaux/Essert: Eliane Quartenoud (a.i.)
079 625 59 17

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Bonnefontaine: Corinne Jungo, 079 751 36 29

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Jean-François Emmenegger, 026 436 42 64

Praroman: Lydia von Büren, 079 678 49 15

Treyvaux/Essert: Murielle Sturny, 079 224 58 48

Secrétariat pastoral de Marly:
lundi à vendredi – 8h30-11h30 / 13h30-16h30,
026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly
secretariat.marly@paroisse.ch

Secrétariat paroissial d'Arconciel, Bonnefontaine, Ependes, Praroman, Treyvaux-Essert:
les lundi, jeudi et vendredi matin, de 8h30 à 11h30,
026 413 12 64, rte de la Voos 4, 1724 Praroman
secretariat.praroman@paroisse.ch

Site Internet: www.paroisse.ch

Humour: chemin vers Dieu

PAR L'ABBÉ ROBERT NIÊM
PHOTO: CHANTAL SCIBOZ

On lit souvent sur internet et dans les journaux de petits articles sur l'humour religieux: Sœur Sourire Dominique – Abbé Sourire Pierre – Bière de l'évêque Morerod – Plaisanterie du pape François… Pourquoi? Parce que la joie et le sourire qui en découlent, sont les *véritables signes* qui permettent de reconnaître *un chrétien heureux*. Car, « avec une tête d'enterrement, vous ne pouvez pas annoncer Jésus ». La provocation du pape François n'est pas une plaisanterie lancée au hasard, et l'idée que les chrétiens ne doivent pas avoir l'air triste n'est pas nouvelle: « Il faudrait qu'ils me chantent de meilleurs chants, pour que j'apprenne à croire en leur Sauveur », disait Nietzsche!

L'humour joue un rôle important dans notre vie quotidienne: « Un sourire coûte moins cher que l'électricité, mais donne autant de lumière », dit l'abbé Pierre! « Un sourire, c'est du repos pour l'être fatigué et de la consolation pour le cœur endeuillé », dit Raoul Follereau! « Ne soyez jamais tristes, un chrétien ne peut l'être », dit le pape François. L'humour est aussi nécessaire dans une homélie; il aide à l'attention des fidèles. Faire sourire fait souvent du bien dans la foi des pratiquants: « Il n'y a qu'à regarder les plus petits auxquels il nous faut ressembler pour entrer dans le Royaume. » Leur rire et leur joie sont communicatifs. La joie chrétienne passe donc nécessairement par *l'humour, chemin vers Dieu*!

L'humour est un remède simple et gratuit à bien des maux! C'est pourquoi, si vous rencontrez une personne qui ne vous donne pas le sourire que vous méritez, soyez généreux, offrez-lui le vôtre pour le Royaume de Dieu! A vous tous, bel été plein de joie et de rires, en vous et autour de vous!

IMPRESSUM

Editeur
Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Coordinatrice
Chantal Sciboz, Route d'Arconciel 21, 1733 Treyvaux

Equipe de rédaction
Joël Bielmann – Bernadette Clément
Joseph El Hayek – Jean-François Emmenegger
Rémy Kilchœr – Marie-Claire Python – Chantal Sciboz

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture cath.ch
Le clown Gabidou, figure de l'humour en Eglise.

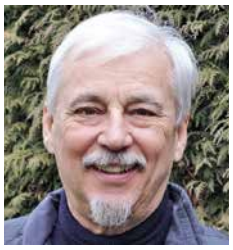
Un humour très anglais, celui de saint Thomas More

PAR LE PÈRE JEAN-BLAISE FELLAY SJ
PHOTOS: JEAN-BLAISE FELLAY, LDD

Sir Thomas More est un personnage exceptionnel. Grand érudit, un des meilleurs juristes de son temps, croyant sans faiblesse, d'une modestie charmante, bon père de famille, chancelier d'Angleterre, il est devenu un martyr de l'Eglise catholique.

Né le 7 février 1478 à Londres, il étudie le droit à l'université d'Oxford. Il se lie à John Colet, chanoine de Salisbury, grand ami d'Erasme de Rotterdam. Ils forment le noyau de l'humanisme anglais, fondé sur l'étude des Lettres, de la Bible et des Pères de l'Eglise. Tenté par une vie de chartreux, More préfère se marier en 1505 et devient père de trois filles et d'un fils. Au service du cardinal Wolsey, Chancelier d'Angleterre, il est engagé ensuite au Conseil privé du roi Henry VIII, devient trésorier de la Couronne, speaker du Parlement, puis Chancelier d'Angleterre en 1529. C'est la première fois qu'un laïc accède à ce poste.

Le roi Henry VIII veut à tout prix un héritier mâle et donc obtenir du pape Clément VII l'autorisation de divorcer. Il attend beaucoup des capacités diplomatiques et juridiques de son chancelier. Mais More est également versé en théologie, et c'est un catholique convaincu. Il s'estime fidèle serviteur du roi mais plus encore fidèle disciple du Christ. Il ne peut approuver la décision royale de prendre la tête de l'Eglise d'Angleterre et de briser avec Rome. Il n'assiste pas au mariage du roi avec Anne Boleyn. C'est la rupture.



More est dégradé. Mis en jugement le 1er juillet 1535, il est condamné à être « pendu, éviscéré et écartelé » pour trahison. Le roi concède une faveur à son ancien chancelier en commuant la peine en une simple décapitation. More commente : « Dieu préserve mes amis de la même faveur ! »

Lors de l'exécution, More, affaibli par les rigueurs de la détention, peine à monter les marches de l'échafaud. Avec sa politesse coutumière, il s'adresse à l'officier qui l'accompagne : « Je vous en prie, Monsieur le lieutenant, aidez-moi à monter. Pour la descente, je me débrouillerai… » Face à la foule, il se déclare « Bon serviteur du Roi, et de Dieu en premier ». Au bourreau, il affirme que « sa barbe est innocente de tout crime et ne mérite pas la hache ». Il la positionne de manière à ce qu'elle ne soit pas tranchée. Elle ne le sera pas.

Il faut regarder le beau portrait que le peintre Hans Holbein a fait de Thomas More. On perçoit dans ce visage la source de son humour. C'est un homme de conviction : grand croyant, ami fidèle, bon époux, excellent père, ministre loyal. Son intelligence lucide, un sens moral sans faille ont vite perçu les faiblesses des hauts personnages de son temps et la veulerie de leur entourage. Sa droiture contraste avec leur hypocrisie et leurs mensonges. Par son humour, il dénonce leurs crimes sans entrer dans l'insulte et la violence.

Moins d'une année plus tard, la tête de la malheureuse Anne Boleyn tombait également sous la hache du bourreau, au titre d'accusations aussi fallacieuses que celles qui avaient coûté celle de Thomas More. C'est le 19 mai 1935, quatre cents ans plus tard, que le pape Pie XI canonise le courageux martyr.

Thomas More. Peinture de Hans Holbein le Jeune (1527).

Covid-19 : souvenirs de mon confinement

PAR MARIE-JO WISER
PHOTO : CHRISTIANE REVERTE

Mi-mars 2020, le Conseil fédéral demande aux « vieux » de plus de 65 ans de rester à la maison. Et je commence à biffer dans mon agenda toutes mes sorties : apéros et dîners entre ami(e)s, répétitions de chant, soupes de Carême, mon anniversaire, un concert... Fini les messes à l'église, pas de fêtes de Pâques en famille et le plus dur : le décès de mon beau-frère avec un enterrement en tout petit comité éparpillé dans une grande église sans pouvoir s'embrasser !

Et un jour... SURPRISE ! Je reçois une jolie lettre d'une future confirmande, pas un mail, ni WhatsApp ou SMS, une vraie lettre. Quel plaisir de lire, je cite : « Une petite pensée pour me permettre de m'évader un peu. » Elle espère « que je vais bien et que la nature qui s'éveille au printemps m'apporte du réconfort ». Elle avait aussi dessiné et colorié un petit bouquet de fleurs... J'étais vraiment très heureuse et émue de recevoir un si beau cadeau.

Je remercie Emma Thalmann et les personnes qui l'accompagnent sur son chemin de confirmation pour ces petits moments de bonheur apportés lors de mon confinement. Que l'Esprit Saint donne à tous les confirmands et confirmandes la force de rester fidèles à cette Eglise dont ils veulent faire partie ! Qu'ils continuent de semer un peu d'amour et d'attention aux personnes plus faibles voire très âgées !

Heureuse correspondance

PAR EMMA THALMANN
PHOTO : STÉPHANIE THALMANN

Dans le cadre de notre préparation à la confirmation, nous nous sommes mis en contact avec des personnes isolées à cause de Covid-19. J'ai écrit une carte, que j'ai fabriquée moi-même, à une personne que je ne connaissais en fait pas du tout… Sans m'être attendue à un retour particulier, j'ai pourtant reçu une très jolie réponse quelques jours plus tard et cela m'a beaucoup touchée. Alors, j'ai eu envie de poursuivre la correspondance avec cette gentille dame qui m'a à nouveau écrit. Maintenant, j'ai le sentiment d'avoir développé un lien particulier avec elle, sans pour autant l'avoir rencontrée. Je me réjouis de pouvoir faire sa connaissance lorsque cet affreux virus nous laissera du répit.

Agenda Jeunes

Mercredi **2** et jeudi **3 septembre** : séances d'information pour le nouveau **parcours de confirmation** 2020-2021, avec inscription (Coronavirus oblige).

Horaire à choix : 17h30 ou 19h.

Au Centre communautaire de Marly – Rte du Chevalier 9.

La présence des jeunes et d'au moins un parent est obligatoire (si moins de 18 ans).

Inscription au parcours après la séance d'information, au secrétariat pastoral : secretariat.marly@paroisse.ch ou par tél. 026 436 27 00 **jusqu'au 30 septembre 2020**.

Une préinscription est possible dès maintenant.

Samedi **26** et dimanche **27 septembre** : retraite de confirmation au Simplon pour les confirmands du parcours 2019-2020.

A consulter aussi le site de www.formulejeunes.ch afin de connaître toutes les activités cantonales proposées aux jeunes.

L'humour de la Bible

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

« Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion, nous étions comme en rêve. Notre bouche était pleine de rires et nos lèvres de chansons ! » (Psaume 126(125), 1-2) Les Psaumes éclatent d'une allégresse communicative, telle celle des exilés de retour à Jérusalem, leur terre bien-aimée, après leur exil à Babylone.

Etymologie

C'est beau de penser qu'« humilité », « humain » et « humour » ont la même étymologie ! Les trois termes viennent du mot latin *humus,* le sol. Etre humain, c'est garder les pieds sur terre et cultiver le sens de l'humour. C'est vital.

D'autant plus que Jésus, même si les évangiles ne nous le montrent jamais rire aux éclats, manie l'ironie avec dextérité et tendresse. Il répond sans cesse à côté des questions-traquenards que lui posent ses adversaires, comploteurs et manipulateurs. Lorsque les grands prêtres et les anciens du peuple cherchent à l'accuser, après qu'il a chassé les vendeurs du Temple, en lui demandant : « Par quelle autorité fais-tu cela ? », il leur réplique par une autre question qui les met dans l'embarras : *« Le baptême de Jean, était-il du ciel ou des hommes ? »* Les accusateurs sont pris à leur propre piège, puisque, quelle que soit leur réponse, ils seront ennuyés (Matthieu 21, 23-27).

Derrière la réponse de Jésus aux pharisiens l'interrogeant sur César, un brin d'ironie…

Tel est pris…

Puis, lorsque les pharisiens et les partisans d'Hérode veulent « coincer » le Christ au sujet de l'impôt dû à César, il les renvoie à leurs propres contradictions. Il les presse de lui montrer une pièce à l'effigie de l'empereur, ce qu'ils s'empressent de faire. Or, détenir sur soi une telle monnaie de l'occupant romain détesté et de son chef qui se prenait pour un dieu constituait un délit d'impureté et une grave compromission avec l'envahisseur. *« Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. »* « Nanana », entendons-nous derrière le sourire ironique de Jésus, « tel est pris qui croyait prendre ». D'ailleurs, précise le texte, *« A ces mots, ils furent tout surpris et, le laissant, ils s'en allèrent. »* (Matthieu 22, 15-22)

Peut-être est-ce de là que vient la tradition de l'humour des « Compagnons de Jésus » : « Mon père, est-ce vrai que les jésuites répondent toujours à une question par une question ? – Qui vous a dit cela ? »

Humour-humeur

LE PAPE A DIT…

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: CIRIC

François a le sens de la formule, même « pinçante » parfois. Il est bon de le lire et de l'écouter aussi à ce niveau moins solennel de son magistère. Car si l'on y perçoit évidemment la sagacité de sa formation jésuite, il y a également ce côté presque primesautier du prédicateur qui sait faire le contrepoids aux déclarations graves lorsqu'il admoneste et dénonce tour à tour l'hypocrisie humaine, la cupidité du monde, la culture du déchet, etc.

François a le sens de la formule !

Les bons mots au bon moment !

Alors, dégustation, car la courte sélection ci-après se passe de commentaire : « L'Eglise ne peut pas être une baby-sitter qui prend soin d'un enfant pour qu'il s'endorme (…) Je préfère mille fois une Eglise accidentée (…) qui a le courage de sortir (…) et non une Eglise malade (…) toujours fermée [sur elle-même] (…). Quand une communauté est fermée, elle [ne donne pas la vie], (…), elle est stérile. »

Pour les agents pastoraux, notamment les prêtres : « Le Seigneur veut que nous soyons des pasteurs, pas des brosseurs de brebis ! » On se rappelle aussi le conseil de « sentir l'odeur des brebis »…

Pour les chrétiens en général, il rappelle : « Ne soyez pas (…) mélancoliques, (avec) davantage le visage de piments au vinaigre ! (…) des chrétiens amidonnés qui parlent de théologie en prenant tranquillement leur thé… (…) » Il met aussi en garde contre les « chrétiens de pâtisseries, (…) de beaux gâteaux, (…) de belles confiseries » s'ils voulaient faire un « christianisme plus humain, sans croix, sans Jésus, sans dépouillement »…

L'humour, chemin vers Dieu

Le besoin de rire universel, inscrit dans le cœur de toute personne humaine, ne pourrait-il pas nous dire quelque chose de celui qui nous a créés ? Dieu est-il l'ancêtre des humoristes de tous bords ?

Le besoin de rire est universel.

PAR CALIXTE DUBOSSON
PHOTOS : FLICKR, PXHERE, DR

« Si vous étiez ma femme, je le boirais ! »

Winston Churchill
(à propos d'un thé au cyanure)

Il suffit de zapper sur nos postes de TV, de parcourir l'Internet pour constater que notre époque, très ou trop sérieuse, accouche d'un besoin irrésistible de faire baisser la tension. On voit aussi se multiplier les émissions au caractère décontracté et bon enfant auxquelles participent des humoristes et imitateurs de talent tels que Nicolas Canteloup, Anne Roumanoff, Yann Lambiel ou Emil. Ce besoin de rire qui est universel, inscrit dans le cœur de toute personne humaine, ne pourrait-il pas nous dire quelque chose de celui qui nous a créés ? Dieu est-il l'ancêtre des humoristes de tous bords ? La Bible est plutôt avare de citations qui pourraient le définir ainsi.

Il y a bien sûr le rire de Sara et d'Abraham à l'annonce de la prochaine maternité de Sara, déjà très avancée en âge. Dieu n'a pas trouvé très drôle cette réaction spontanée et, malgré les protestations de Sara, il tranche en disant : « Si, tu as ri ! » (Gn 18, 15) Il y a aussi le rire moqueur du prophète Elie qui ridiculise les prêtres de Baal dont le dieu est resté sourd à leurs prières et supplications. « Criez plus fort. Puisque que c'est un dieu, il a des soucis ou des affaires ; ou bien, il est en voyage ; il dort peut-être mais il va se réveiller. » (1 R 18, 27) Le psaume 125 est un chant d'allégresse qui fait du retour des captifs à Jérusalem un symbole du retour de l'humanité dans le royaume des cieux : « Alors notre bouche était pleine de rires, nous poussions des cris de joie… nous étions en grande fête. »

Le clown Gabidou, figure de l'humour en Eglise.

Humour humain

Si la Bible n'est de loin pas un recueil de passages humoristiques, les humoristes s'en sont largement inspirés pour en faire des dessins, des blagues et des plaisanteries parfois pleines de finesse mais d'autres fois de très mauvais goût. Cela nous révèle que tout humour n'est pas forcément spirituel mais qu'il peut contribuer à faire rire de bon cœur. Des hommes politiques s'en sont servis pour détendre l'atmosphère alors que la tension était tangible. Winston Churchill se fait apostropher par une femme dans la foule : « Si j'étais votre femme, je vous préparerais une tasse de thé et j'y mettrais du cyanure. » Réponse du premier ministre britannique : « Si vous étiez ma femme, je le boirais ! » Le général de Gaulle s'entend dire par un opposant virulent : « Mort aux cons ! » Réponse du grand homme : « Lourde tâche, vaste programme ! » provoquant l'hilarité générale.

Plus proche de nous, M. Adolf Ogi raconte la scène vécue lors de visite officielle du président chinois Jiang Zemin, en 1999,

« Jiang Zemin s'est détendu et le reste de la soirée s'est bien déroulé. »

Adolf Ogi

qui était arrivé au Palais fédéral conspué par des manifestants. Durant la réception officielle, il s'était emporté contre Mme Ruth Dreyfuss et, hors de lui, avait menacé de s'en aller. On frisait l'incident diplomatique. « Je l'ai alors pris par le bras, nous dit l'ancien président de la Confédération, et lui ai dit : « You are not leaving ! – Vous ne partez pas ! » Peu après, je lui ai offert un morceau de cristal de Kandersteg que j'avais dans la poche en lui expliquant sa force symbolique. Il s'est détendu et le reste de la soirée s'est bien déroulé. Les relations entre la Suisse et la Chine étaient sauves ! »

Humour = Humilité

Il est bon ici de se souvenir que dans le mot humour, il y a un autre mot qui correspond mieux à une définition que l'on pourrait attribuer à Dieu. Il s'agit du terme humilité. La révélation de Dieu est truffée de gestes et d'actions qui montrent que Dieu n'est pas dans l'ouragan ou la tempête mais qu'il se devine dans le « murmure d'une brise légère » (1 R 19, 12). Le père envoie son fils comme un bébé confié à Marie et Joseph dans « une étable obscure ». Ce même Jésus, devenu adulte, choisit 12 apôtres pas tous très recommandables pour annoncer la bonne nouvelle de la Résurrection. Et lui-même meurt délaissé de tous sur la croix d'infamie. Notre Dieu aime ce qui est petit, ce qui est humble parce que c'est la seule façon de parler au cœur de l'homme. On sait ce qu'a provoqué la soif de puissance des grands de ce monde. Les rassemblements hitlériens, staliniens et maoïstes étaient vécus comme de grandioses liturgies. Résultat : des millions de morts et des handicapés physiques et psychiques. C'est la rançon du pouvoir et de la haine, ennemis héréditaires de notre créateur.

Humilité des disciples

« Est véritablement humble, affirme Isaac le Syrien, celui qui a, dans le secret de son âme, de quoi s'enorgueillir et ne s'enorgueillit pas. » Cette force habitait saint Macaire, moine du désert qui, un jour, rencontra le diable. Celui-ci lui dit : « J'ai beaucoup à souffrir de ton fait, Macaire, et cela parce que je ne parviens pas à te vaincre. Je fais pourtant tout ce que tu fais ; tu jeûnes et moi je ne mange pas, tu veilles et moi je ne dors pas ; et il n'y a qu'une seule chose où tu me dépasses. » Et l'abbé dit : « Quelle est donc cette chose ? » Et le diable : « C'est ton humilité, en raison de laquelle je suis sans force contre toi ! »

Humour, humilité, il y a une troisième signification de ce mot, c'est le vocable « humus » autrement dit de l'engrais ou du fumier qui pénètre petit à petit la terre pour qu'elle donne plus vite de l'herbe, des légumes, des fruits. Le chanoine de Saint-Maurice, Michel-Ambroise Rey, ancien missionnaire au Pérou, raconte qu'au moment où lui et son confrère retournaient définitivement en Suisse, un Péruvien dans l'assemblée a pris la parole et, s'adressant à eux, leur dit : « Vous avez été pour nous des fumiers ! » Silence gêné et pesant, émotion sensible chez les chanoines avant que l'interlocuteur poursuive son discours en ces termes : « Vous avez été pour nous des fumiers parce que vous avez jeté sur notre terre péruvienne les semences de la Parole de Dieu qui a fait lever les magnifiques fruits du christianisme tels que la foi, l'espérance et la charité. »

Signes de bonheur

« Pleurez avec ceux qui pleurent, riez avec ceux qui rient », nous dit saint Paul. (Rm 12, 15)

Rire de bon cœur, être victimes de fous rires contagieux, non seulement ne sont pas des manques de compassion envers les malheurs de notre monde mais sont plutôt le signe de ce bonheur sans fin que Notre Père des cieux nous prépare dans son paradis où il n'y a « plus de larmes, ni de douleur ». (Ap 21, 4)

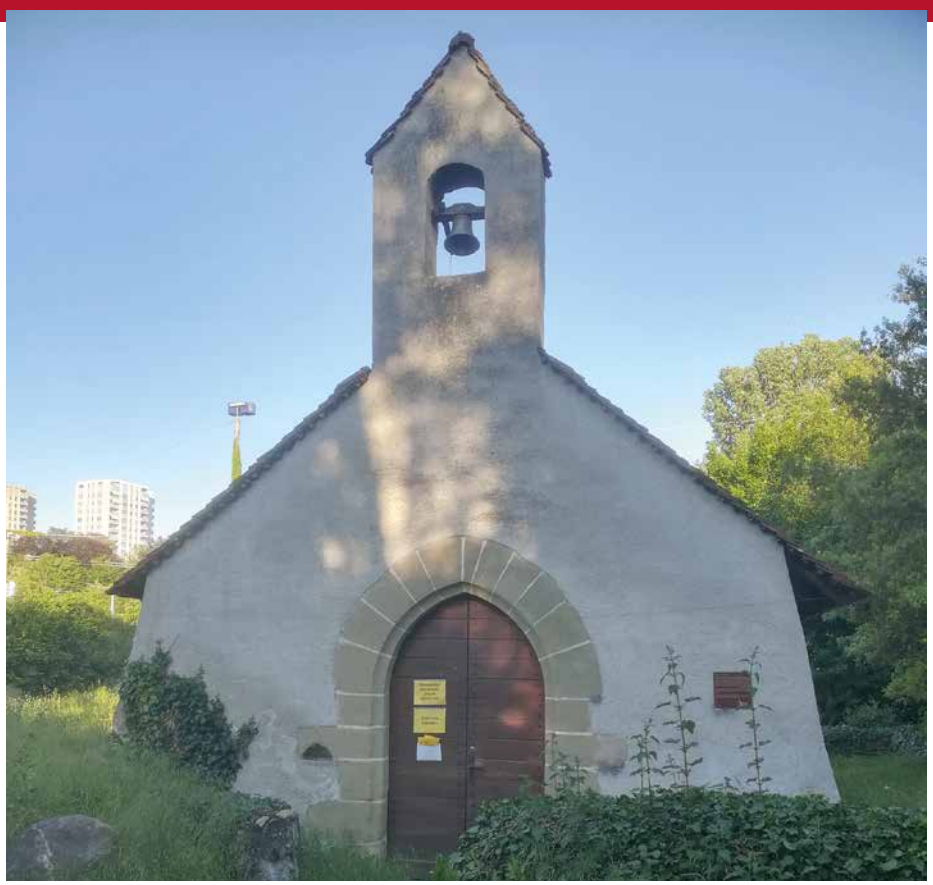
Saint Macaire, ou quand l'humilité conduit à l'humour.

L'humour entraîne-t-il… l'amour ?

PAR ROSE-MARIE CHAREST, PSYCHOLOGUE ET CONFÉRENCIÈRE

« Absolument, car il rend les gens plus aimables. Dans une rencontre amoureuse, c'est un élément de séduction fondamental, puisque la plupart des gens recherchent la compagnie des personnes qui ont de l'humour. On constate aussi que les personnes qui ont un défaut physique et veulent prendre leur place dans un groupe vont utiliser l'humour pour se faire aimer. »

La chapelle de la Maladière à Vidy (VD)



La chapelle est le dernier vestige des léproseries du Pays de Vaud.

TEXTE ET PHOTOS PAR PASCAL ORTELLI

A deux pas du giratoire d'autoroute Maladière-Vidy à Lausanne, la quiétude de cette petite chapelle contraste avec le bruit de la circulation. Construite vers 1460 et consacrée à saint Lazare, elle est le dernier vestige des léproseries du Pays de Vaud. La chapelle faisait face à la maladrerie, l'édifice où les lépreux furent accueillis jusqu'en 1638 et qui donna son nom à la Maladière.

Proche du gibet de la Chambreronne, l'édifice servit de dépôt pour les instruments de torture. Le 24 avril 1723, le major Davel y fit sa dernière halte avant d'être décapité un peu plus loin.

Aujourd'hui, elle a trouvé une nouvelle vocation en devenant la chapelle des gens de la rue.

Informations
3,6 kilomètres à plat, 55 minutes.

Pour en savoir plus
E. Tagnard, Via Jacobi. Sur le chemin suisse de Compostelle (Saint-Augustin, 2020), p. 110.

La visite

1. **Depuis la gare CFF,** prenez le bus 1 en direction de la Maladière (10 min.)
2. **Empruntez le pont sur la route en direction du cimetière,** puis tournez à gauche en prenant le passage sous voie. La chapelle se trouve légèrement sur la droite (5 min.)
3. **Traversez le parc archéologique** et longez le camping. Au coin du siège du CIO, dirigez-vous vers la plage. Là vous découvrirez un panneau indicateur marquant le croisement de la Via Jacobi et de la Via Francigena (10 min.).
4. **Continuez au bord du lac** puis remontez le canal de la Chamberonne. Peut-être verrez-vous le castor… (20 min.)
5. **Regagnez le camping** en traversant le parc ornithologique du Bourget (20 min.).

La mosaïque de l'Assomption

De Mario Rupnik à Bernex (GE)

PAR AMANDINE BEFFA
PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Fêter l'Assomption, c'est avant tout fêter la résurrection. En effet, selon une belle tradition populaire orthodoxe, la fête de la Pentecôte est comme la « Pâque de l'été ».

En contemplant cette mosaïque, à l'église Saint-Maurice à Bernex, nos regards sont attirés par le Christ, personnage central de l'œuvre. Comme l'explique Georges Lemopoulos, nous sommes face à un thème inverse: « D'habitude, nous avons l'icône de la Mère de Dieu tenant tendrement dans ses bras son enfant, l'Homme-Dieu. Celui qui "a pris chair pour nous et pour notre salut". » Ici, le Christ présente sa Mère au monde. Le poupon entre ses mains représente l'âme de Marie. Elle est la première à avoir bénéficié de la résurrection. Elle nous précède même dans la résurrection pour nous montrer la voie jusqu'au bout.

Le personnage imberbe est saint Jean (il est traditionnellement représenté sans barbe parce que considéré plus jeune que les autres). Il est celui à qui Jésus avait confié sa mère (Jean 19, 27). D'une certaine manière, il nous représente, nous tous enfants à qui Dieu a choisi de donner une mère. Sur la mosaïque, il nous indique le Christ, à la fois pour nous rappeler vers quelle direction doit être dirigée notre foi et pour nous montrer l'âme de Marie que le Christ est venu chercher. Certes, la vie terrestre de Marie est terminée, mais ce n'est pas une fin définitive.

Guide dans la confiance

A l'Annonciation, Marie nous invitait à oser le oui qui donne la vie. A l'Assomption, elle nous guide dans la confiance qui va jusqu'au bout. Oui, nous ne comprenons pas tout à la résurrection – bien orgueilleux qui affirmerait le contraire – mais nous pouvons faire confiance au Seigneur. Car, comme le dit Job: « Je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera détruite, il se lèvera; Quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu. » (Job 19, 25-27)

Source:
https://chemindejoie.ch/dormition/

Ici, le Christ présente sa Mère au monde.

Le bonheur au bord de l'eau

Situé au bord du lac de Neuchâtel, le camp biblique œcuménique de Vaumarcus fait figure d'institution. Depuis plus de 70 ans, le lieu accueille des hôtes venant se ressourcer et découvrir l'univers fascinant de la Bible. Rencontre avec Noémie Moulin, une participante devenue coordinatrice, qui goûte aux joies du camp depuis ses… 9 mois.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS : ANDRA BASTIAN

Agée de 24 ans, Noémie Moulin a participé à 24 éditions !

« Pas moins de 24 éditions », raconte fièrement Noémie Moulin, lorsqu'on lui demande depuis combien de temps elle participe au camp biblique œcuménique de Vaumarcus (CBOV). Ses parents lui ont transmis le virus alors qu'elle avait tout juste 9 mois. Elle prend part chaque année à la semaine organisée au mois de juillet en tant que participante et plus récemment, à titre de coordinatrice. Or, depuis mars dernier, l'incertitude face à l'évolution de la pandémie de Coronavirus laisse craindre une suppression du séjour de cette année. « Personne n'avait envie de penser à cette éventualité », avance la coordinatrice, mais la nouvelle a fini par tomber fin avril. Le cœur gros, le comité du CBOV décide de reporter le camp à l'année suivante tout en conservant la même thématique : les apparitions de Jésus ressuscité. Malgré l'annulation, la semaine au bord du lac de Neuchâtel demande une organisation de longue haleine. L'animatrice socioculturelle de profession nous donne un petit aperçu du travail nécessaire pour la préparer.

Une préparation marathon

L'équipe de préparation constituée d'un groupe « théo-liturgique » et d'un autre d'animation offre son temps bénévolement durant le camp, mais aussi lors de week-ends de préparation. Lors de ces moments, la mission de Noémie Moulin prend tout son sens. « Mon rôle consiste essentiellement à ce que les choses se passent bien, mais surtout selon l'horaire défini », précise-t-elle. « Certains points nécessitent plus de discussions, il me faut donc aménager le temps en conséquence », selon la coordinatrice. Entre étude de la thématique théologique, décision des futurs ateliers ou débat de fond sur la structure du camp, les séances d'organisation s'apparentent le plus souvent à un marathon. Planifiée sur deux jours, la rencontre ayant eu lieu peu avant la pandémie s'engage à 9h par un temps convivial autour d'un café, suivi à 9h30 par une méditation sur le thème du camp. La suite de la journée s'annonce chargée, les participants devront faire preuve d'endurance !

La spiritualité en priorité

Lors de la traditionnelle semaine de juillet, les textes bibliques choisis sont « mis en résonance » au travers de techniques manuelles, artistiques, sportives ou théologiques. Ces ateliers changeant d'une année à l'autre. La phase « de travail » débute donc à 9h40 par une discussion sur les souhaits des animateurs quant aux activités du camp à venir. Puis à 10h45, l'animation proposée par l'équipe théo-liturgique se concentre sur les croyances et questionnements des bénévoles vis-à-vis de la fin de vie. De quoi soulever un certain nombre d'interrogations qui ont tôt fait de creuser les méninges et l'appétit du groupe. Une pause repas bien méritée scinde la journée et permet ainsi aux animateurs de se ressourcer avant d'entamer la suite, à 14h, par une nouvelle discussion théologique. Cette fois-ci, le débat s'oriente sur la manière dont chaque personne vit la spiritualité et la liturgie offerte au camp. L'après-midi se poursuit par plus d'une heure d'étude des textes bibliques liés au thème du séjour à Vaumarcus. A

Une journée de préparation

9h	Arrivée du comité d'organisation du camp
9h30	Méditation en lien avec le thème du camp
9h40-10h30	Préparation des futurs ateliers du camp
10h45-12h	Animation théo-liturgique en lien avec la thématique spirituelle du camp
12h	Repas en commun
14h	Discussion théologique
15h-16h15	Echange sur le texte biblique du thème
16h45	Débat en lien avec la charte du camp et l'organisation générale
18h30	Souper avec toute l'équipe
20h	Mise sous plis de la correspondance du camp
21h	Soirée libre

L'animation fait partie de ses tâches.

16h15, « nous prenons trente minutes de vraie pause pour souffler un peu, car la journée est intense. A la fois dans le rythme et les discussions », indique Noémie Moulin. La poignée d'heures précédant le souper constitue l'occasion de s'exprimer concernant la structure générale du camp ou encore la charte que chaque bénévole doit signer. Le reste de la soirée est consacré à la mise sous plis de la correspondance, avant de clore la journée. L'équipe se couche bien souvent éreintée, mais heureuse à la perspective du bonheur manifeste des familles durant leur séjour à Vaumarcus.

> **« Mon rôle consiste essentiellement à ce que les choses se passent bien. »**
>
> **Noémie Moulin**

EN FAMILLE

Puissante tendresse

Les familles chrétiennes sont appelées à s'aimer avec tendresse, elle est le reflet de l'amour du Père.

PAR BÉNÉDICTE JOLLÈS | PHOTO : FLICKR

« Vivez-vous avec un avare affectif ? » Articles et tests sur internet abordent la question de la tendresse dans le couple, aussi délicate à recevoir pour les femmes que pour les hommes. Chacun peut souffrir d'échanges inexistants ou de relations décevantes. Le couple a pourtant un besoin vital de tendresse, faute de quoi la vie commune devient pesante et toute la famille en pâtit.

Tous ont besoin d'attentions, de regards, de gestes ou de signes qui disent « je t'aime », « je te pardonne »… Ils donnent joie et confiance pour avancer. « Ma mère manquait de tendresse, j'en souffre encore à l'âge adulte », reconnaît Claire, consciente qu'elle cherche de l'affection de façon maladroite.

Chacun a sa manière unique d'exprimer son amour : celle des enfants n'est pas celle des grands-parents, celle de la mère n'est pas celle du père. Mais toutes sont réconfortantes. La tendresse ne se décrète pas, elle jaillit du plus profond d'un cœur qui se laisse toucher. Contagieuse, créative, transformante, elle permet de passer de la méfiance à la confiance, de la rigidité à la douceur. Pour sonner juste, nos marques d'affection nécessitent écoute et respect en même temps que maîtrise de soi. Aux antipodes de la mièvrerie, de la fusion ou de la nonchalance, la tendresse amène à trouver la juste distance.

Chacun a sa manière unique d'exprimer son amour.

Théologie de la tendresse

« Revêtez votre cœur de tendresse, d'humilité et de bonté », dit saint Paul (Colossiens 3, 12-17). Voilà le secret de la paix et de la foi dans nos familles. Impossible de transmettre la foi sans exprimer son affection. « Je dois ma foi à ma marraine, elle était pratiquante, drôle et affectueuse, j'avais envie de l'imiter », reconnaît Aurore. Avons-nous réalisé que la Bible répète que « Dieu est tendresse et pitié ? » (psaume 102) « Nous sommes appelés à découvrir cette fidélité aimante de Dieu, y compris au cœur de l'épreuve, ensuite nous pourrons être ses mains, son oreille, son cœur… C'est pourquoi, depuis le début de son pontificat, le pape François ne cesse de développer une « théologie de la tendresse ».

Coronavirus et solidarité

PAR JOËL BIELMANN

La pandémie suscite bien des élans de solidarité. Pour Eliane Quartenoud, membre de l'équipe pastorale, c'est l'occasion d'intensifier ce qu'elle appelle « la pastorale des commissions ». Ce ne sont pas tant les achats qui la motivent, mais bien les rencontres qu'ils induisent. « Que de riches dialogues ! », se réjouit cette agente pastorale qui, à l'évidence, apporte aux personnes confinées non seulement des denrées alimentaires, mais aussi et surtout un rayon de soleil face la morosité ou à la solitude des jours. Eliane a aussi à cœur de créer des liens entre les générations. Elle a proposé aux confirmands d'écrire une carte à des aînés. La démarche a débouché sur bien des échanges épistolaires.

Plus largement, les initiatives de soutien se sont multipliées dans nos villages. Sociétés de jeunesse et autres groupements se sont mobilisés. Nombre de personnes ont spontanément offert leurs services à des proches. Qui fait les courses pour une voisine. Qui prépare chaque jour un repas pour une personne âgée. Qui lance des appels téléphoniques afin de rompre la solitude d'amis et autres connaissances. Qui assure les transports en voiture d'un souffrant devant se rendre chez le médecin…

Rendons grâce à Dieu pour tous ces signes d'une belle vie communautaire !

Fête d'ouverture

Pèlerinage à la chapelle de Montévraz

TEXTE ET PHOTO PAR JOËL BIELMANN

Selon les historiens, la première mention du pèlerinage à la chapelle Notre-Dame des Grâces, sise à Montévraz, date de la fin du XVIIIe siècle. L'événement a lieu chaque premier dimanche du mois de septembre. Cette année, il sera l'occasion de célébrer « la fête d'ouverture » pour toutes les paroisses de notre Unité pastorale.

Selon la tradition, le sanctuaire de Montévraz est fréquenté pour y invoquer la Vierge notamment contre la grêle et la fièvre aphteuse (une maladie contagieuse !). Où en serons-nous en septembre prochain par rapport à la propagation du coronavirus ? Si le pèlerinage a bel et bien lieu, il sera l'occasion de rendre grâce, de prier pour les malades, de demander la protection de la sainte Vierge.

Programme de ce **dimanche 6 septembre 2020** : départ du pèlerinage à **8h30**, devant le Centre sportif du Mouret – messe en plein air à **10h**, devant la chapelle de Montévraz – apéritif – soupe de chalet à la ferme de la famille Lauper, tout près de la chapelle.

En cas de mauvais temps, le pèlerinage n'aura pas lieu. L'eucharistie sera célébrée à l'église de Praroman, à **10h**. L'apéritif et la soupe de chalet seront servis, conformément aux directives de l'OFSP, au Centre paroissial de Praroman.

Statue de la Vierge, début du XVIe siècle, chapelle de Montévraz.

Humour, s'il est chemin vers Dieu !

PAR L'ABBÉ ROBERT NIÊM

Un enfant revient du catéchisme et s'exclame : « Maman ! M. le Curé dit qu'il faut tout dire, tout faire comme Jésus. » La maman répond : « Très bien. » – L'enfant : « Toi aussi, tu dois tout faire, tout dire comme Jésus. » La maman : « D'accord, alors dès demain matin, je mettrai cela en pratique. » Le lendemain, pour réveiller l'enfant, la maman lui dit solennellement : « Jeune homme, lève-toi ! » Le garçon, avec la couverture jusqu'au bout du nez lui répond : « Femme, mon heure n'est pas encore venue ! » ☺☺☺

Treyvaux / Essert

Hommage à Madame Parisod

PAR MURIELLE STURNY, PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE PAROISSE

Josiane Parisod s'en est allée, discrètement, en février dernier, après de longues années de lutte contre la maladie.

Dès leur arrivée à la cure, en mars 2011, René et Josiane se sont rapidement mis à disposition de la communauté en assurant le service de nettoyage de notre église paroissiale jusqu'en août 2018.

Consciencieuse, Josiane a effectué cette tâche avec minutie, jusque dans les moindres recoins, son cheval de bataille étant la fameuse chasse aux mouches.

Durant plusieurs hivers, devant la maison, ils ont aménagé une grande crèche, avec moult décorations et artifices lumineux, pour le plaisir des petits et des grands qui s'arrêtaient en nombre pour l'admirer.

Josiane appréciait le contact avec les gens. Elle discutait volontiers et, ne pouvant plus chanter comme par le passé, elle aimait raconter ses souvenirs et tournées musicales avec le Père Noël...

Dotée d'une grande générosité, elle a plusieurs fois, avec l'aide des voisins, partagé biscuits et thé à la cannelle lors de rassemblements sur la place de la cure.

Nous gardons de Josiane le souvenir d'une personne joviale et dévouée.

La dignité pour boussole

PAR ERICA FORNEY
PHOTO : DR

Un livre édité par Quart Monde Editions de l'Atelier, parution le 11 juin 2020

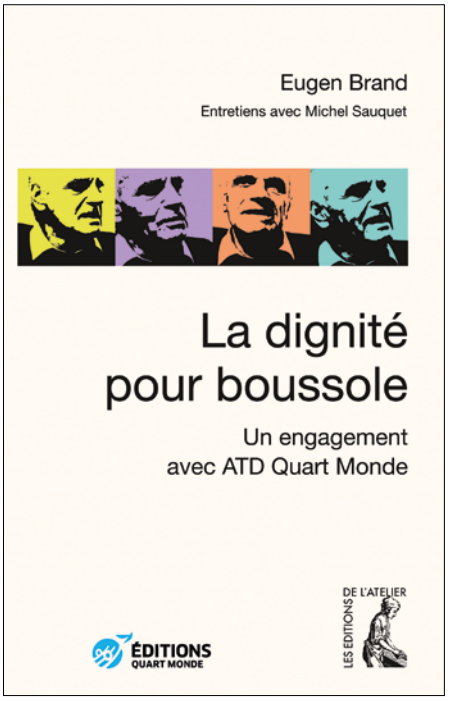
Michel Sauquet, écrivain et enseignant, nous parle de la dignité pour boussole, un dialogue en écriture avec Eugen Brand, ancien délégué général d'ATD Quart Monde.

« Pour ce livre d'entretien centré sur la gouvernance, nous avons décidé de partir du déroulé de la vie d'Eugen Brand pour tirer un à un de nombreux fils caractéristiques du Mouvement. Il s'agit donc d'une sorte de peinture impressionniste d'ATD Quart Monde qui part de son parcours.

Ce qui m'a frappé en écoutant Eugen, c'est de découvrir, ou de redécouvrir, la très grande originalité de la gouvernance du Mouvement. Elle me paraît radicalement différente de celle du mouvement associatif sur beaucoup de points.

ATD a été pionnier dans un très grand nombre de domaines, à commencer par l'alliance avec le monde universitaire, et par la capacité de passer du "micro" au "macro" : le Père Joseph (Wresinski) disait que le "terrain", c'était certes les cités d'urgence mais aussi les cabinets ministériels. De ce point de vue, il y a eu quelque chose de très précurseur qui correspond bien à la définition de la gouvernance : l'art de faire en sorte que toutes les composantes humaines de la société aient leurs voix au chapitre pour influer sur les politiques publiques. Si l'on reste dans le domaine de la revendication, de la révolte, on n'aboutit à rien. Si on entre dans un dialogue permanent, on arrive à énormément de choses.

Enfin, ce qui me marque chez Eugen, c'est son insistance à raconter ce que vivent les personnes et comment à travers elles on comprend le Mouvement. Dans le livre, des tas de visages apparaissent, de nombreux pays, de Suisse aussi. D'ailleurs la Suisse y a une place importante, Eugen revenant souvent à ses racines.



Le mélange, modestie, volonté et audace, m'a impressionné dans notre travail de dialogue avec Eugen. Et ceci toujours à partir de l'histoire des personnes. Une gouvernance construite à partir de l'expérience des personnes et non de concepts. »

Arconciel

Jeunesse solidaire

TEXTE ET PHOTO PAR MARIE-CLAIRE PYTHON

Dès le début de la pandémie de coronavirus, la société de jeunesse d'Arconciel a voulu être au service de la population. Certains jeunes se sont mis à disposition de la commune. C'est Maëlle Chassot, étudiante de 17 ans, qui en a pris l'initiative. Elle a collaboré avec Chantal Pasquier, responsable du dicastère santé et social.

Dès le 16 mars, un groupe de dix jeunes a commencé à faire les courses pour les personnes qui en étaient empêchées et à débarrasser les ordures vers la déchetterie. Ces jeunes se sont relayés, coordonnés par Maëlle. Il y a eu cinq bénéficiaires de cette aide. Malheureusement, selon Maëlle et son groupe, certaines personnes n'ont pas osé faire appel à eux. Pourtant les volontaires auraient eu beaucoup de plaisir à dépanner davantage de monde… Ce « service » devrait prendre fin avec la troisième phase de déconfinement, le 8 juin 2020, à moins que la situation ne s'aggrave.

Cette expérience a été très positive. Des liens se sont renforcés au sein de la jeunesse mais aussi entre générations. De nouveaux regards ont été portés les uns sur les autres. Au final, de belles rencontres, des sourires, des envies de faire mieux connaissance… lorsque les contraintes auront diminué ou disparu !

Un très grand bravo à la jeunesse et nos vifs remerciements à Maëlle et à son groupe de généreux bénévoles.

Un grand merci de la part du Conseil de paroisse !

TEXTE D'ÉVELYNE CHARRIÈRE CORTHÉSY

Et si le Covid-19, contre toute attente, nous avait rapprochés ? La Jeunesse du village sous la houlette de Maëlle Chassot a prêté sa vitalité pour assurer courses au ravitaillement et à la déchetterie, alors que, les Antennes de quartier autour de Marie-Claire Python ont offert du soutien sous forme d'échanges téléphoniques avec les personnes isolées.

Un énorme merci à vous qui avez eu le souci de l'Autre pendant cette période inédite ! Ce que vous faites nous réconforte tous !

Dimanche 30 août 2020 à 10h : Patronale à Arconciel, désormais le dernier dimanche d'août !

PAR ÉVELYNE CHARRIÈRE-CORTHÉSY
PHOTO : MARIE-CLAIRE PYTHON

Notre église d'Arconciel est dédiée à saint Jacques le Majeur. La mention figure déjà dans la liste établie par Conon d'Estavayer en 1228. La dédicace a été confirmée en 1789 lors de la consécration de la nouvelle église. Et comme on le sait, la Saint-Jacques se fête le 25 juillet, grand jour de Fête à Compostelle lorsque le 25 tombe sur un dimanche. Mais de nos jours à Arconciel, pendant les vacances d'été, il n'y a pas grand monde pour fêter la Saint-Jacques. C'est pourquoi le Conseil de paroisse, après consultation des sociétés, a décidé de fêter son saint patron le dernier dimanche d'août afin de rassembler jeunes et anciens et de faire la fête au village, après la messe festive de 10h, en chant et en musique, avec diverses animations.

Peinture de Jacob Stoll à la voûte de l'église d'Arconciel ; saint Jacques est à gauche.

Ependes

Le retable de sainte Catherine et de sainte Barbara, 1524 (deuxième partie)

PAR MICHEL RIEDO | PHOTOS: CAT 729.BCOMPOCONS

Wilhelm Ziegler (~1480~1543) est un peintre souabe qui a travaillé à Fribourg. Il a appris son métier à Augsbourg auprès du peintre et graveur Hans Burgkmair l'Ancien. Bien que ses œuvres reflètent encore le gothique tardif finissant, ses peintures sont marquées par la renaissance vénitienne. Ziegler a succédé à Hans Boden comme peintre officiel de la ville de Fribourg. Il a été facile d'identifier l'auteur des volets peints du retable, son monogramme et la date sont gravés au-dessus de la porte de la tour. Le Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg possède plusieurs œuvres de Wilhelm Ziegler.

Sainte Catherine

Deux volets peints au Musée de Philadelphie

Au début du XIXe siècle, le retable se trouvait encore dans l'église d'Ependes. Il a probablement été vendu et démonté à cette époque. Il a notamment passé par Bâle, Budapest avant d'être acquis par un avocat de Philadelphie (USA). Sa collection qui comptait plus de 1200 œuvres a été donnée au Musée d'Art de sa ville.

Le retable que l'on n'ouvrait qu'aux grandes occasions était généralement fermé. Offert ainsi au regard des paroissiens, il présentait alors les peintures sur bois retraçant le supplice des deux saintes. Ouvert, on voyait les sculptures. Malheureusement, on ne sait pas ce qu'il y avait dans la huche centrale.

A gauche, Wilhelm Ziegler choisit de peindre **sainte Catherine** en majesté. Elle porte ses attributs qui permettent de la reconnaître aisément: la roue cassée et l'épée. Le supplice est décrit à l'arrière-plan. L'échafaud avec sa roue munie de lames destinées à déchiqueter son corps figure tout à gauche. Juste devant gisent des païens tués miraculeusement par un ange. Le bourreau, placé devant l'empereur Maximin II, saisit son épée pour décapiter la jeune chrétienne. Le décor avec son paysage montagneux est nettement influencé par la Renaissance italienne.

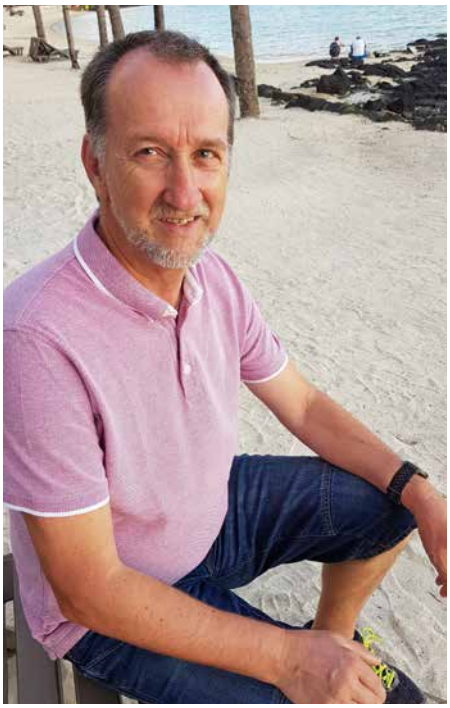
A droite, l'artiste représente **sainte Barbara** en majesté, portant un ciboire. On voit également la tour dans laquelle son père l'avait fait enfermer, car elle refusait d'abjurer sa foi chrétienne. L'édifice est représenté en perspective, avec trois fenêtres. Barbara les avait fait percer pour évoquer la Trinité. Au second plan est représenté la fin de son supplice au moment où son père s'apprête à lui trancher le cou. Le tout est placé dans un paysage réaliste.

Sainte Barbara

Bonnefontaine

Hommage à un ami

PAR LE CONSEIL DE PAROISSE
PHOTO : BERNADETTE BOURGUET



Pierre, tu es parti bien trop tôt, après avoir tissé de nombreux liens autour de toi. Arrivé au Conseil de paroisse de Bonnefontaine en 2013, tu as d'emblée utilisé tes compétences de management pour nous aider et nous guider dans diverses situations. Jonglant aussi bien avec les chiffres qu'avec les mots, tu as su pondérer et calmer certaines de nos discussions. Toujours à l'écoute des difficultés du conseil, tes remarques et tes suggestions nous permettaient d'avancer dans nos démarches. Tes petites phrases comme « Mais attention… », « Il faut bien penser que… », relançaient le débat. Nous nous souviendrons tous avec émotion des rencontres que tu partageais avec nos aînés, nos jubilaires, nos paroissiens. Tu aimais ces moments d'échange et de partage, tissant de nouveaux liens. Ces instants te remplissaient d'émotion et de joie et tu savais si bien nous les faire partager dans la page de *L'Essentiel*. Les liens noués dans notre conseil ne se défont pas si facilement que cela, et c'est tout naturellement qu'à la fin de ton mandat, tu te mets à disposition de notre paroisse pour gérer le site internet ainsi que la commission financière. Pour tout cela, nous te disons « Merci Pierre et au revoir ». Que les liens tissés par Pierre nous permettent d'accompagner et de soutenir sa famille pour qu'elle retrouve le goût de la vie après la période de deuil.

« Il est des départs qui nous prennent de court, et pour un court instant, nous laissent orphelins d'espoir.
Mais nous savons que là-haut des anges jubilent et fêtent l'arrivée d'un des leurs. Maigre consolation certes, mais n'est-ce pas l'essence de notre foi en la Résurrection, source d'espoir ? *(Joseph)* »

Une belle étoile s'est éteinte dans mon ciel. Pierre m'a donné une belle amitié et tellement de bienveillance. Il a tissé les fils solides de notre unité corédactionnelle. Je suis certaine que du Paradis, il veille sur nous. *(Chantal)*

Pierre était très apprécié au sein de l'équipe de rédaction de *L'Essentiel*, par sa spontanéité, sa bonne humeur et sa serviabilité. Il manquera. *(Jean-François)*

Cher Pierre, je suis bouleversée par ton départ tragique. Mais quelle expérience enrichissante d'avoir pu apprécier ta chaleur humaine, ton dynamisme, ta recherche de l'harmonie, ton humour et ton respect de chacun. Merci. *(Marie-Claire)*

Devant ton départ si brutal, que dire ? Les mots manquent. Ta gentillesse, ta compassion, ton humour, rendaient nos séances très agréables et j'en garderai un souvenir ému. *(Bernadette Cl.)*

Pierre a été la pierre angulaire de notre groupe. Par son entregent, son calme et son attention à chacun, il a su apaiser les tensions, canaliser les énergies et faire converger des opinions parfois divergentes. *(Rémy)*

Pierre faisait preuve de disponibilité en toute circonstance. Il avait à cœur de mettre ses compétences au service de tous, notamment dans le registre relationnel ou encore dans le domaine de la technologie. C'était un rassembleur.
Merci Pierre, pour tant de bons souvenirs ! *(Joël)*

Agenda

Messe de l'amitié, **dimanche 27 septembre 2020, à 10h,** en l'église de Bonnefontaine. Animation par le chœur mixte et la fanfare. Soupe de chalet autour de la fontaine.

Praroman

Jubilé : 90 ans de Marie Fontaine-Schuwey

TEXTE ET PHOTO PAR MARCEL FONTAINE

Aînée d'une fratrie de six enfants, Marie voit le jour à Arconciel, le 21 septembre 1930. Ses parents, Etienne et Berthe, emménagent à Montévraz puis à Oberried. Elle suit l'école primaire à Zénauvaz et l'école ménagère à Sonnenwyl. Dès son jeune âge, le travail l'accapare : seconder ses parents dans les tâches ménagères et agricoles, s'engager chez des voisins comme aide-ménagère.

En 1949, elle épouse Casi, frère de son patron. Quatre enfants, cinq petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants agrandissent la famille. En 1977, son mari décède d'une grave maladie. En 1980, elle rejoint son fils Marcel dans la ferme familiale, pour s'occuper de sa belle-sœur devenue veuve et de ses beaux-frères célibataires, poursuivant ainsi son aide dans l'exploitation

Les réunions familiales l'ont toujours rendue heureuse. Elle a fleuri elle-même très longtemps les alentours de la ferme tout en s'occupant du jardin et du poulailler ou en se consacrant au crochet et au gobelin. Marie a toujours développé une passion pour les lotos, l'ouvroir et la gymnastique des aînés. Avec ferveur, cette nonagénaire a participé aux pèlerinages de Lourdes, le dernier pour ses 80 ans. Sa santé s'est péjorée ces dernières années ; restant joviale malgré ses difficultés croissantes, maman n'oublie jamais de remercier tous ceux qui l'aident. Se promener dans la nature en observant fleurs et animaux, faire des balades en voiture, regarder la télévision et y suivre la messe, se rendre à la chapelle de Notre-Dame des Grâces ou à celle des Marches sont autant de moments privilégiés qui égaient ses journées. Sa vie sociale s'est réduite mais elle aime rendre visite à sa sœur, faire les courses dans des centres commerciaux pour y rencontrer des personnes.

La Crèche Capucine à Praroman

TEXTE ET PHOTO PAR RÉMY KILCHOER

Associée à la commune Le Mouret, la paroisse de Praroman est fière de fêter plusieurs nonagénaires. Elle est aussi heureuse de l'installation, depuis quelques années, de **la Crèche Capucine** dans une partie des locaux de la cure de Praroman. C'est un bain de jouvence de voir évoluer la relève de nos villages dans le jardin ou de les rencontrer dans leur promenade.
La structure intercommunale accueille deux groupes : les bébés de 3 mois à 2 ans et les grands de 2 à 4 ans. Ils sont encadrés par trois personnes et bénéficient des repas d'une excellente cuisinière.
Des activités de sensibilisation et d'éveil animent les journées : promenades, bricolages, participation au jardinage et à la cuisine, jeux à l'intérieur ou dans le jardin, visites de fermes, de musées, fêtes…

http://www.crechecapucine.ch

Agenda

Fête patronale de la Saint-Laurent : elle sera célébrée le **dimanche 30 août 2020, à 10h**, en l'église de Praroman, avec la participation du chœur mixte.

Marly

TEXTES PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER
PHOTOS: R. ZITELLINI, BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, BERNE; M. HECKEL, FAMILLE HECKEL-DROUX

Rodolfo Zitellini, organiste principal

Rodolfo Zitellini, né en octobre 1983 à Bologne, en Italie, a étudié l'orgue et la composition au Conservatoire de Bologne. Il a un diplôme de clavecin avec spécialisation d'orgue et un master en musicologie de l'Université de Fribourg. Il publie aussi des articles et des livres dans le domaine de la musique sacrée. Il travaille depuis une décennie avec le Répertoire international des sources musicales (RISM) suisses en tant qu'expert en informatique. Le RISM est un projet mondial, qui vise à cataloguer et numériser toute la musique de toutes les bibliothèques du monde. Monsieur Zitellini en est l'actuel directeur. Grâce à ce logiciel, de nombreuses collections musicales suisses sont répertoriées, notamment celles de la Bibliothèque nationale à Berne et de la BCU à Fribourg. Monsieur Zitellini est l'organiste principal de la paroisse de Marly depuis décembre 2019.

Michael Heckel, organiste auxiliaire

Michael Heckel, né en janvier 1965 à Heilbronn, en Allemagne, est issu d'une famille de musiciens dont les trois frères ont toujours pratiqué la musique (orgue, piano, violon). Michael apprécie l'interdisciplinarité. Outre la musique sacrée et la théologie, il a aussi étudié la langue française. Après vingt ans d'enseignement et d'aumônerie à l'Ecole de culture générale, il s'est mis au service de la pastorale de la santé dans quatre EMS lausannois.

Bach signait ses œuvres AMDG (*Ad majorem dei gloriam*: à la plus grande gloire de Dieu). « Quand on l'entend, on commence à avoir la foi », assure Michael Heckel. « La musique est un langage universel faisant beaucoup de bien, qui touche beaucoup de niveaux dans l'humain. Elle réveille ce qu'il y a de plus profond en nous, dont la spiritualité, ouvre à la dimension transcendantale, apaise les gens dans ce temps où tous courent. » Il continue: « L'orgue a ceci d'incroyable que c'est l'édifice de l'église qui est le corps de résonance de l'instrument. » Monsieur Heckel est organiste auxiliaire de la paroisse de Marly depuis décembre 2019. De plus, il est actif dans six paroisses aux alentours de Fribourg.

Remerciements

L'équipe pastorale et le Conseil de paroisse tiennent vivement à remercier toutes les personnes, paroissiens, citoyens et habitants de Marly qui ont offert spontanément leur aide pendant cette période de confinement, soit pour faire les achats, soigner les malades, assister les personnes en détresse. Il s'agit de toutes les petites mains qui ont œuvré dans l'ombre pour le bien de la communauté.

Peines

PHOTO: DR

Décès

Ependes

Jean-François Sciboz, 55 ans, le 5 mai 2020
Dora Mina Clément née Hauert, 82 ans, le 14 mai 2020

Praroman

Zita Kolly née Paradis, 84 ans, le 9 avril 2020
Jean-Joseph Dey, 77 ans, le 8 mai 2020

Treyvaux

Josiane Parisod née Schouwey, 66 ans, le 2 février 2020
Bernadette Bongard née Eggertswyler, 71 ans, le 11 avril 2020
Marguerite Abdallah née Yerly, 87 ans, le 9 mai 2020

Marly

Madeleine Seydoux née Seydoux, 61 ans, le 13 avril 2020
Conrad Joye, 79 ans, le 16 avril 2020
Marie-Josée Magnin, Bulliard, 61 ans, le 26 avril 2020
Henri Kolly, 79 ans, le 5 mai 2020
Marcel Girod, 86 ans, le 15 mai 2020

Il s'agit de pencher le cœur plus que l'oreille.
Tu trouveras en toi des ponts et des chemins
pour venir à moi qui regarde et qui veille.

Edmond Rostand

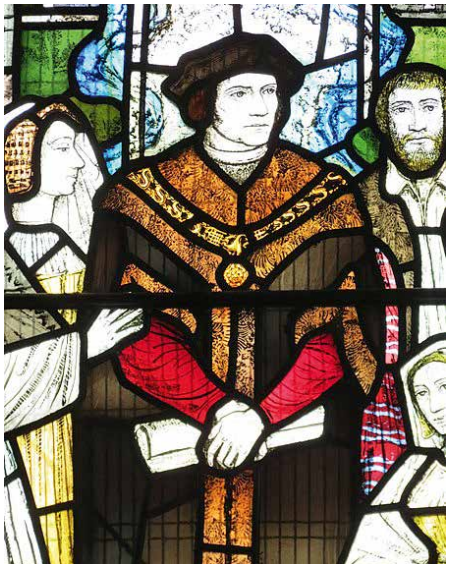
Livre

Entre diable et bon Dieu

Gilbert Perritaz, Editions de la Sarine, 2012, adultes

Auteur de «L'infanterie du bon Dieu» (2003), l'abbé Perritaz, récemment décédé, avait repris la plume dix ans plus tard et mêlé ses mille et un souvenirs à ceux d'une vingtaine de personnes, connues ou anonymes, rencontrées ces dernières années. Des tranches de vie, des tranches de bonheur et de tendresse.

«Au soir de ma longue vie, je voudrais être le pauvre et souriant témoin de ce monde rural révolu ou presque. Je me considère comme un homme limité et conscient de mes limites. J'ai été curé de campagne, balancé entre le diable et le bon Dieu, ni un héros, ni un saint, loin de là [...] J'essaie de porter un regard chaleureux sur l'Eglise et la vie des humains de ce pays [...]»



Prière de saint Thomas More

PHOTO : DR

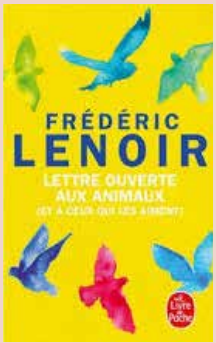
Donne-moi une bonne digestion, Seigneur,
et aussi quelque chose à digérer.
Donne-moi la santé du corps,
aide-moi à la garder au mieux.
Donne-moi une âme sainte, Seigneur,
qui ait les yeux sur la beauté et la pureté,
afin qu'elle ne s'épouvante pas en voyant le péché,
mais sache redresser la situation.
Donne-moi une âme qui ignore l'ennui,
le gémissement et le soupir.
Ne permets pas que je me fasse trop de souci
pour cette chose encombrante que j'appelle moi.
Seigneur, donne-moi l'humour,
pour que je tire quelque chose de cette vie
et en fasse profiter les autres.
Amen.

JAB CH-1890 St-Maurice
LA POSTE
L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial

Livres

Lettre ouverte aux animaux (et à ceux qui les aiment)

Frédéric Lenoir, Fayard, 2017, 192 pages, adultes



« De même que nous ne pouvons penser à votre place, de même vous ne pouvez comprendre ce qui se passe dans notre tête. Je vais tenter de vous expliquer la vision que nous avons de vous et de nous-mêmes. J'aimerais vous raconter la longue histoire du lien qui nous unit et des justifications que nous avons trouvées pour vous dominer, vous exploiter, et vous tuer aujourd'hui de manière massive. Je vous parlerai aussi des êtres humains qui ont toujours refusé, et qui continuent de refuser, cette exploitation et ce massacre de masse. Je vous dirai enfin quelle solution nous pouvons envisager pour mieux vous respecter, bien chers animaux. »

Le philosophe nous exhorte à prendre conscience de notre responsabilité morale essentielle vis-à-vis des autres espèces vivantes. Un véritable cri du cœur. Christilla Pellé-Douël, Psychologies magazine.

Mon rêve est sur le Chemin
Compostelle se raconte en marchant

Collectif, L'Harmattan, 2020, essai, adultes

« Depuis plus de mille ans, des foules arrivent à Compostelle pour vénérer le tombeau de saint Jacques. On dit que ce sont des pèlerins, mais qu'est-ce qu'un pèlerin ? Dans quel état d'esprit sont-ils, de tous âges, de toutes origines ? Pourquoi veulent-ils aller à Compostelle et pas ailleurs ? Pourquoi certains y retournent-ils ? Comment trouvent-ils la force et les moyens d'entreprendre ce périple ? Cet ouvrage recueille leurs récits et témoignages. »